

Bulletin de Santé du Végétal

Bulletin réalisé dans le cadre du réseau d'observation de Picardie en collaboration avec ARVALIS, le CETIOM, les Chambres d'Agriculture, les CETA, les Coopératives, la DRAAF/SRAL, la FREDON, l'ITB, l'ITL, le Négoce.

PICARDIE

Bulletin Grandes Cultures n°20 du 23 juin 2009. 4 pages

-
- **FEVEROLES : Premières pustules de rouille**
 - **BLE : Forte pression rouille brune dans les témoins**
Légère progression des pucerons sur épis
 - **MAÏS : confirmation du vol de pyrales du maïs**
-

FEVEROLES

Stade : gousses sur 5 à 9 étages

Pucerons

Les conditions sont favorables au développement des pucerons noirs. Dans les témoins, la fréquence de pieds porteurs de manchons peut dépasser le seuil de 10%. Dans les parcelles traitées, la situation est plus saine, la lutte contre les bruches permettant notamment de contenir la progression des pucerons.

Plus rares, les pucerons verts sont également observés sur les féveroles.

Bruches

Les températures actuelles favorisent l'activité des bruches. Cependant les parcelles les plus avancées atteignent désormais le stade de fin de sensibilité (fin floraison).

Maladies

On trouve toujours des symptômes d'anthracnose et de botrytis. Le mildiou est en progression significative dans certaines parcelles. Mais l'actualité est surtout marquée par les premières pustules de rouille (amiénois). La rouille est en effet la maladie la plus préjudiciable pour la culture. La nuisibilité apparaît dès les premiers symptômes. Surveillez de près l'apparition de la rouille dans les parcelles.



Pustules de rouille sur féverole.

POIS

Stade : gousses pleines sur 1 à 4 étages

Pucerons

Les populations de pucerons verts progressent relativement peu cette semaine dans les parties témoin. Aucune situation ne dépasse le seuil de nuisibilité (30 pucerons par pied).

Le stade limite de sensibilité maximale (gousses plates) est désormais dépassé dans la majorité des parcelles de pois protéagineux.

Tordeuses

Le vol de tordeuses se poursuit lentement. Seul un site abrité dans le secteur de Montdidier dépassent les 400 captures cumulées.

Le 3^{ème} étage de gousses pleines indique la fin de la sensibilité des pois vis-à-vis des tordeuses. Ce stade est atteint pour les parcelles les plus avancées.

Rappel du seuil de nuisibilité : 400 captures cumulées pour les pois protéagineux, 100 pour les pois jaunes , 50 pour les pois de semences.

Tordeuses du pois : cumuls des captures au 22 juin 2009

dept	Commune	stade	tordeuses (cumul de captures)
60	SAINT-MARTIN-LONGUEAU 60	gousses pleines	107
60	MAIGNELAY-MONTIGNY 60	gousses pleines	65
60	CHOISY-LA-VICTOIRE 60	gousses pleines	67
60	VENETTE 60	gousses plates	41
60	MAIGNELAY-MONTIGNY 60	gousses plates	159
60	BAILLEUL-LE-SOC 60	gousses plates	133
60	LANEUVILLEROY 60	gousses plates	87
60	DUVY 60	gousses plates	80
60	MARGNY-AUX-CERISES 60	gousses plates	58
60	WAVIGNIES 60	gousses plates	25
77	PUISIEUX 77	gousses plates	60
80	AIRAINES 80	gousses pleines	257
80	BOUSSICOURT 80	gousses pleines	432
80	ALBERT 80	gousses pleines	73
80	BERTANGLES 80	gousses pleines	184
80	HYENCOURT-LE-GRAND 80	gousses pleines	7
80	CRESSY-OMENCOURT 80	gousses pleines	35
80	RIBEMONT-SUR-ANCRE 80	gousses plates	33
80	MOYENNEVILLE 80	gousses pleines	175
80	MESNIL-SAINT-NICAISE 80	gousses pleines	38
80	FEUILLERES 80	gousses pleines	9
80	MONTDIDIER 80	gousses pleines	77
80	ESMERY-HALLON 80	gousses pleines	101
80	FRAMERVILLE-RAINECOURT 80	gousses plates	32
80	ERCHES 80	gousses plates	46
80	ROSIERES-EN-SANTERRE 80	jeunes gousses plates	24
80	HANGEST-EN-SANTERRE 80	gousses plates	100
80	VAUVILLERS 80	floraison	9
80	CHILLY 80	jeunes gousses plates	47
80	MARQUIVILLERS 80	gousses plates	85
80	MISERY 80	gousses pleines	2
80	VERMANDOVILLERS 80	gousses plates	5
80	ROSIERES-EN-SANTERRE 80	jeunes gousses plates	15
80	BOURSEVILLE 80	floraison	5
80	QUESNOY-LE-MONTANT 80		51
02	MARCHAIS 02	gousses plates	26
02	OLLEZY 02	gousses plates	112
02	LAON 02	gousses plates	32
02	MARCY-SOUS-MARLE 02	gousses plates	21
02	VERMAND 02	floraison	0
02	CUIRY-HOUSSE 02		73

Maladies

L'antracnose est la maladie la plus fréquemment observée. On trouve également du mildiou et du botrytis.

LIN

Stades : fin floraison

Maladies :

Sur lin de printemps, l'oïdium poursuit son installation, qui a été tardive cette année. Les infestations sont donc à la mesure de ce retard : encore modérées.

Sur lin graine, on note cette semaine la présence de septoriose et plus ponctuellement de botrytis, dans des parcelles de l'Oise ayant reçu récemment de fortes précipitations.

BETTERAVES

Stade : recouvrement des rangs

Ravageurs

Les perforations de feuilles dues aux noctuelles défoliatrices sont parfois fréquentes même si elles restent sous les 50% de pieds touchés. Attention, le seuil de nuisibilité prend en compte une fréquence de pieds touchés mais aussi la présence des chenilles (ce qui est plus rarement le cas cette semaine).

Les pégomyies sont présentes dans une moindre mesure.

Seuil de nuisibilité :

-**pégomyies** : 10% de betteraves porteuses de galeries ET d'asticots au printemps – 50% l'été.

-**noctuelles** : 50% de betteraves présentant des perforations du feuillage ET des chenilles.

BLE

Stade : Amande aqueuse – grain pâteux

Ravageurs

Pucerons des épis

Les populations de pucerons sur épis sont en augmentation sur certaines parcelles. On dénombre jusqu'à 40% d'épis touchés sur une parcelle dans l'Aisne à Dizy le gros. Ailleurs, la colonisation se situe plutôt entre 0 et 20%.

Les conditions de la semaine à venir leur semblent encore favorables, mais le stade limite d'intervention (grains pâteux) sera atteint très prochainement dans toutes les situations.

Maladies

Sur épis

Des symptômes de type « fusarioses » apparaissent successivement sur épis dans certaines parcelles.

Pour l'instant, sur le réseau, les variétés touchées sont BERMUDE, DINOSOR, SANKARA et TIMBER.



MAÏS

Stade : 10-12 feuilles à « panicule visible au fond du cornet ».

Pucerons

Les populations de pucerons sont actuellement en développement. Les conditions chaudes sont favorables à une progression accélérée. Deux espèces de pucerons sont principalement présentes:

-*Metopolophium dirhodum*: allongé, couleur vert jaune.

-*Sitobion avenae*: couleur variable mais cornicules noirs et longs.

Le seuil de nuisibilité n'est jamais atteint.

On note aussi de nombreuses larves d'auxiliaires (coccinelles et chrysopes notamment) qui vont contribuer à réguler les populations de pucerons.

Pyrale du maïs

Suivi de la nymphose

Dans la cage d'élevage du Paraclat (Amiens - 80), la chrysalidation des larves est terminée.

La nymphose s'est donc accélérée. Cela confirme une sortie « massive » des adultes assez précoce vers la fin de la semaine 28 (autour du 10 juillet plutôt).

Réseau de piégeage

Quelques papillons sont observés cette semaine mais toujours pas de ponte repérée.

La pose des capsules de trichogrammes est à réaliser dans les secteurs à risque.



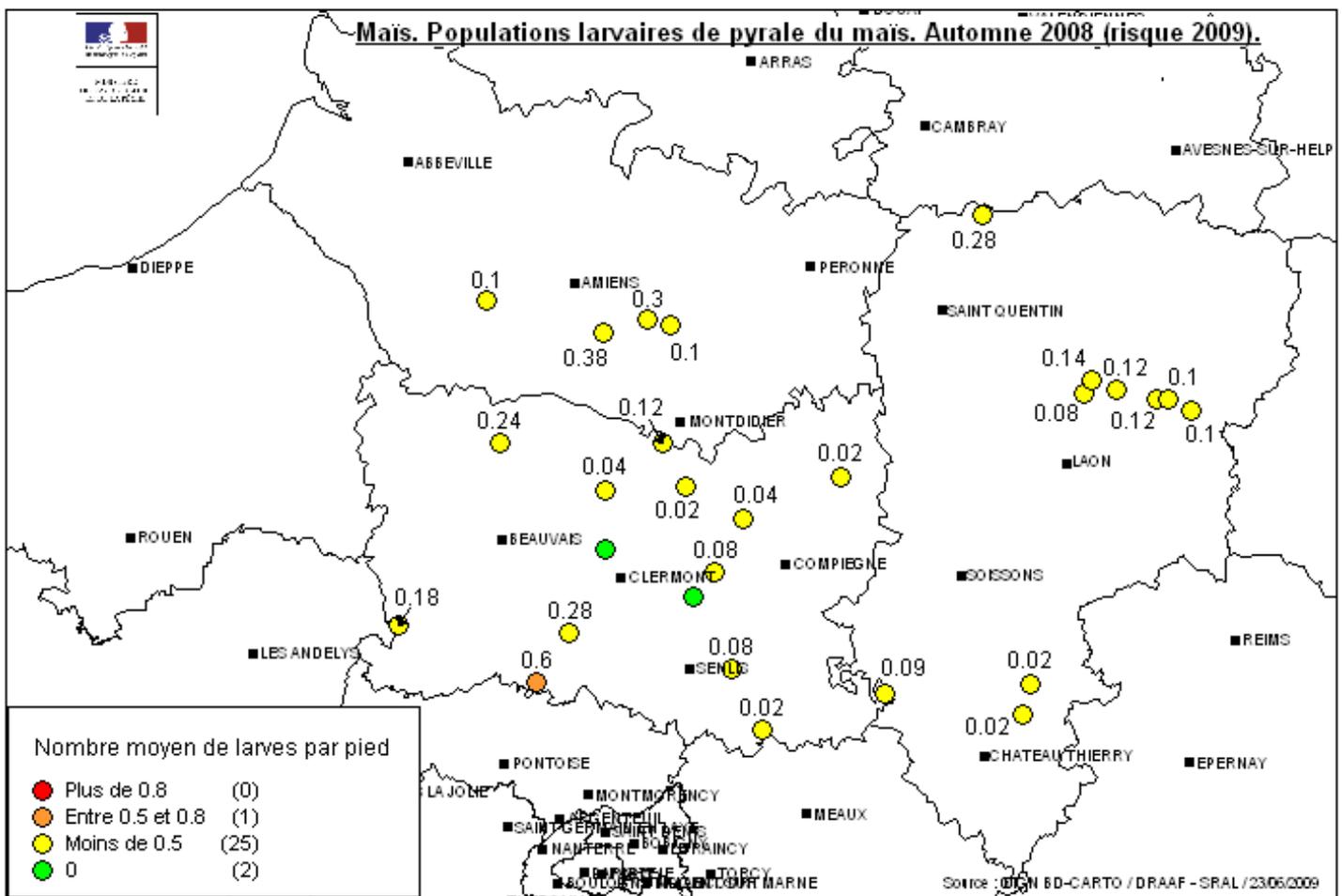
Rappel des zones à risque :

Les zones à risque « pyrale du maïs » sont celles où l'on a observé à l'automne avant récolte du maïs, des **populations larvaires à l'automne supérieures à 0,8 larve par pied en moyenne**. Dans ce cas et au printemps suivant, les parcelles en monoculture ou un maïs proche du comptage **sont en zone à risque** et nécessitent une forte vigilance.

Si les comptages larvaires se situent entre 0.5 à 0.8 larve par pied, les parcelles de maïs en 2009 en monoculture ou autour du comptage seront en **zone à risque moyen**. S'il y a un labour, la destruction des larves diapausantes sera forte et la parcelle de maïs en 2009 sera peu concernée par un risque d'attaque. Par contre, si les cannes sont laissées en surface, la conservation des larves est maximale et le risque devient important pour les parcelles toutes proches ou en monoculture en 2009. Dans le cas, d'un maïs « ensilage », on considère pour un comptage larvaire entre 0.5 et 0.8 que le risque d'attaque sera peu pénalisant pour la culture et qu'une protection est rarement justifiée.

En dessous d'un comptage à 0.5 larve par pied, le risque de dégâts pour un maïs implanté en 2009 dans cette zone est très faible.

La carte ci-dessous reprend les comptages larvaires à l'automne 2008 et précise donc les secteurs à risque potentiel.



En absence de comptage dans votre secteur, vous pouvez apprécier le risque par un comptage des pontes de pyrale. On retient en général le seuil de 10 pontes visibles pour 100 pieds observés pour s'estimer dans une zone à risque élevé.